

Madame l'inspectrice de l'éducation nationale
de la circonscription de Vénissieux 2,

Les écoles ont encore reçu, à la rentrée des vacances de la Toussaint, une série d'évaluations individuelles à faire passer aux élèves de CP avant le 14 novembre. Elles vont visiblement devoir faire passer plusieurs séries d'évaluations à chaque période, en lien avec des protocoles d'expérimentation auxquels elles n'ont pas choisi de participer.

Depuis la mise en place des CP dédoublés en éducation prioritaire, nous sommes constamment sujets à de nouvelles injonctions qui ne nous laissent plus le temps, tout simplement, d'exercer notre métier sereinement.

Si nous comprenons la mise en place d'un accompagnement et d'une formation spécifique, qui nous permettrait de réfléchir et développer des actions pédagogiques plus adaptées, dans les faits, nous sommes plutôt soumis à une avalanche de prescriptions et de contrôles qui laissent peu de place aux fondements même de l'enseignement : notre liberté pédagogique et le travail en équipe.

Ainsi, nous sommes engagés plus ou moins volontairement dans différentes expérimentations pédagogiques en lecture, sans connaissance des contenus en amont, multipliant les évaluations portées à notre connaissance chaque fois au dernier moment, à mettre en place en quelques jours, sans tenir compte des projets et activités déjà planifiées dans les classes. A cela s'ajoute, pour certaines classes, de très nombreuses visites, ne débouchant pas sur des aides concrètes aux enseignants ni donc à leurs élèves.

Les élèves de CP d'éducation prioritaire, ceux-là même qui en ont le plus besoin, sont ainsi ceux qui perdent le plus de temps d'apprentissages aux dépens de temps d'évaluation, sans compter que les temps de passation indiqués sont bien loin de la réalité des classes.

On nous parle de « pilotage renforcé », de « 100 % de réussite au CP », mais nous n'avons plus le temps d'enseigner ! Si l'école de la confiance n'est pas qu'un slogan démagogique, alors faites-nous confiance pour connaître et évaluer nos élèves, adapter les situations d'apprentissages, structurer nos actions en équipe et bien évidemment profiter du dispositif des CP dédoublés pour renforcer notre action pédagogique auprès de nos élèves, qui ne sont pas des rats de laboratoire mais bien des futurs citoyens que nous devons former.

Nous vous demandons donc que cessent toutes ces expérimentations et ces évaluations, pour retrouver, enfin, le temps d'enseigner sereinement à nos élèves et souhaiterions qu'une délégation d'enseignants soit reçue pour échanger avec vous sur ce sujet.

Nous vous prions de croire, Madame l'Inspectrice, à notre attachement à l'école publique et à l'intérêt de ses usagers.

Les conseils des maîtres des écoles élémentaires Jean Moulin, Henri Wallon, Anatole France B, Flora Tristan et du Centre.